

PASEC 2014
PERFORMANCES DU SYSTÈME
ÉDUCATIF NIGÉRIEN

COMPÉTENCES ET FACTEURS DE RÉUSSITE AU PRIMAIRE



confemen

pasec

Programme d'analyse des systèmes
éducatifs de la confemen



République du Niger

Ministère de l'enseignement primaire,
de l'alphabétisation, de la promotion
des langues nationales,
et de l'éducation civique

Conférence des ministres de l'Éducation des États et gouvernements de la Francophonie

PASEC2014 EST LA PREMIÈRE ÉDITION DE CE NOUVEAU
MODÈLE D'ÉVALUATION EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE
FRANCOPHONE.

Le modèle méthodologique du PASEC2014 se base sur la mesure et la comparaison internationale des compétences fondamentales en langue d'enseignement et en mathématiques en début et en fin de scolarité primaire (2ème et 6ème année) permettant :

- De pouvoir apporter très tôt les correctifs nécessaires à l'amélioration de la qualité des enseignements et apprentissages.
- De mesurer les compétences dont la maîtrise conditionne les trajectoires scolaires, la vie professionnelle et l'insertion sociale.

L'évaluation PASEC2014 a également collecté de nombreuses informations sur les élèves, les classes, les écoles, les communautés locales et les politiques éducatives, permettant d'analyser les facteurs de réussite scolaire des élèves.

PASEC2014 COMPARE LES COMPÉTENCES DES ÉLÈVES
POUR MIEUX COMPRENDRE L'EFFICACITÉ ET L'ÉQUITÉ DES
SYSTÈMES ÉDUCATIFS.

TESTS POUR MESURER LES COMPÉTENCES



Tests de langue/
lecture en début
et fin de scolarité



Tests de
mathématiques en
début et fin de scolarité

QUESTIONNAIRES POUR APPRÉHENDER LES FACTEURS



Caractéristiques
de l'élève et de
son milieu familial



Environnement
de l'école et de
la classe



Credit : @Communication MEVA

**PLUS DE 1800 ÉCOLES
PRÈS DE 40.000 ÉLÈVES ENQUÊTÉS**

**AU NIGER :
PRES DE 180 ÉCOLES
PLUS DE 4000 ÉLÈVES**

ÉCHELLE DE COMPÉTENCES PASEC2014 – DÉBUT DE SCOLARITÉ

LANGUE

Niveaux	Description des compétences
Niveau 4	Lecteur intermédiaire : vers une lecture autonome pour comprendre des phrases et des textes Les élèves ont atteint un niveau de déchiffrage de l'écrit et de compréhension orale qui leur permet de comprendre des informations explicites dans des mots, phrases et textes courts. Ils sont capables de croiser leurs compétences de décodage et leur maîtrise du langage oral pour restituer le sens littéral d'un texte court.
Niveau 3	Apprenti lecteur : vers le perfectionnement du déchiffrage de l'écrit, des capacités de compréhension orale et de compréhension des mots écrits Les élèves ont amélioré leurs capacités de compréhension orale et de décodage pour se concentrer sur la compréhension de mots. En compréhension de l'oral, ils sont capables de comprendre des informations explicites dans un texte court dont le vocabulaire est familier. Ils développent progressivement les liens entre le langage oral et écrit pour améliorer leurs capacités de décodage et étendre leur vocabulaire. En compréhension de l'écrit, ils sont capables d'identifier le sens de mots isolés.
Seuil « suffisant » de compétence	
Niveau 2	Lecteur émergent : vers le développement des capacités de déchiffrage de l'écrit et le renforcement des capacités de compréhension orale Les élèves ont perfectionné leur compréhension de l'oral et sont en mesure d'identifier un champ lexical. Ils développent des premiers liens rudimentaires entre le langage oral et écrit, et sont capables de réaliser des tâches basiques de déchiffrage, de reconnaissance et d'identification graphophonologique (lettres, syllabes, graphèmes et phonèmes).
Niveau 1	Lecteur en éveil : les premiers contacts avec le langage oral et écrit Les élèves sont capables de comprendre des messages oraux très courts et familiers pour reconnaître des objets familiers, ils connaissent de grandes difficultés dans le déchiffrage de l'écrit et l'identification graphophonologique (lettres, syllabes, graphèmes et phonèmes).
Sous le niveau 1	Les élèves qui se situent à ce niveau ne manifestent pas les compétences mesurées par ce test dans la langue de scolarisation. Ces élèves sont en difficulté sur les connaissances et compétences du niveau 1.

MATHÉMATIQUES

Niveaux	Description des compétences
Niveau 3	Les élèves maîtrisent la chaîne verbale des nombres (compter jusqu'à 60 en deux minutes) et sont capables de comparer des nombres, compléter des suites logiques et réaliser des opérations (additions et soustractions) sur des nombres supérieurs à cinquante. Ils peuvent raisonner sur des problèmes basiques avec des nombres inférieurs à vingt.
Niveau 2	Les élèves sont capables de reconnaître les nombres jusqu'à 100, de les comparer, de compléter des suites logiques et de réaliser des opérations (additions et soustractions) sur des nombres inférieurs à cinquante. Ils manipulent des concepts de repérage dans l'espace (en dessous, au-dessus, à côté). Ils commencent à développer des aptitudes de raisonnement sur des problèmes basiques avec des nombres inférieurs à vingt.
Seuil « suffisant » de compétence	
Niveau 1	Les élèves développent progressivement leurs connaissances du langage mathématique et maîtrisent les premières notions de quantité (dénombrement, comparaison) autour d'objets et de nombres inférieurs à vingt. Ils apprécient la taille relative des objets, reconnaissent des formes géométriques simples et manipulent les premiers concepts de repérage dans l'espace (dedans, dehors).
Sous le niveau 1	Les élèves qui se situent à ce niveau ne manifestent pas les compétences mesurées par ce test dans la langue de scolarisation. Ces élèves sont en difficulté sur les connaissances et compétences du niveau 1.

ÉCHELLE DE COMPÉTENCES PASEC2014 – FIN DE SCOLARITÉ

LECTURE

Niveaux	Description des compétences
Niveau 4	Les élèves peuvent effectuer un traitement de texte global pour tirer parti de textes narratifs, informatifs et de documents. Sur ces supports, ils sont capables d'associer et d'interpréter plusieurs idées implicites en s'appuyant sur leurs expériences et leurs connaissances. En lisant des textes littéraires, les élèves sont capables d'identifier l'intention de l'auteur, de déterminer le sens implicite et d'interpréter les sentiments des personnages. En lisant des textes informatifs et des documents, ils mettent en lien des informations et comparent des données pour les exploiter.
Niveau 3	Les élèves sont capables de combiner deux informations explicites dans un passage de document ou de réaliser des inférences simples dans un texte narratif ou informatif. Ils peuvent extraire des informations implicites de supports écrits en donnant du sens aux connecteurs implicites, aux anaphores ou aux référents. Les élèves localisent des informations explicites dans des textes longs et des documents dont le texte est discontinu.
Seuil « suffisant » de compétence	
Niveau 2	Les élèves mobilisent leur capacité de décodage orthographique pour identifier et comprendre des mots isolés issus de leur vie quotidienne. Ils sont également en mesure de localiser des informations explicites dans des textes courts et moyens en prélevant des indices de repérage présents dans le texte et les questions. Les élèves parviennent à paraphraser les informations explicites d'un texte.
Niveau 1	Les élèves ont développé des capacités de décodage et sont capables de les mobiliser pour comprendre des mots isolés issus de leur vie quotidienne, mais sont en difficulté pour comprendre le sens de textes courts et simples.
Sous le niveau 1	Les élèves qui se situent à ce niveau ne manifestent pas les compétences mesurées par ce test en langue d'enseignement. Ces élèves sont en difficulté sur les connaissances et compétences du niveau 1.

MATHÉMATIQUES

Niveaux	Description des compétences
Niveau 3	Les élèves sont en mesure de répondre à des questions d'arithmétique et de mesure nécessitant d'analyser des situations, généralement présentées sous forme d'un texte court de deux à trois lignes, pour dégager la ou les procédures à mobiliser. En arithmétique, ils peuvent résoudre des problèmes impliquant des fractions ou des nombres décimaux. En mesure, ils peuvent résoudre des problèmes impliquant des calculs d'aire ou de périmètre. Les élèves peuvent repérer des données sur un plan pour calculer une distance, en respectant les contraintes imposées par l'énoncé. Ils peuvent aussi réaliser des calculs et des conversions impliquant des heures, des minutes, voire des secondes.
Niveau 2	Les élèves sont en mesure de répondre à des questions brèves d'arithmétique, de mesure et de géométrie recourant aux trois processus évalués : connaître, appliquer et raisonner. Certaines questions font appel à une connaissance factuelle ou à une procédure spécifique ; d'autres nécessitent d'analyser la situation pour déterminer l'approche pertinente. En arithmétique, les élèves effectuent des opérations avec des nombres décimaux et peuvent aussi résoudre des problèmes courants en analysant l'énoncé ou en prélevant des données dans un tableau à double entrée. Ils savent compléter des suites logiques avec des nombres décimaux ou des fractions. En mesure, les élèves sont capables de lire l'heure, et peuvent réaliser des conversions d'unités de mesure avec ou sans l'aide d'un tableau de conversion. Ils sont aussi capables de résoudre des problèmes arithmétiques impliquant des opérations sur des jours, heures et minutes, ou sur des mesures de longueur. En géométrie, les élèves connaissent les noms de certains solides, des figures géométriques de base et de certaines droites remarquables (diagonale, médiane).
Seuil « suffisant » de compétence	
Niveau 1	Les élèves peuvent répondre à des questions très brèves, faisant explicitement appel à une connaissance factuelle ou à une procédure spécifique. En arithmétique, ils sont capables d'effectuer les quatre opérations de base avec des nombres entiers et pouvant nécessiter un calcul écrit avec retenue. En mesure, ils reconnaissent l'unité de mesure de la longueur : le mètre. En géométrie, ils sont capables de se repérer dans l'espace en identifiant des directions et des positions et en lisant les coordonnées d'un graphique.
Sous le niveau 1	Les élèves qui se situent à ce niveau ne manifestent pas les compétences mesurées par ce test dans la langue de scolarisation. Ces élèves sont en difficulté sur les connaissances et compétences du niveau 1.

LA SITUATION EST INQUIÉTANTE, PRES DE 32 % DES ÉLÈVES DE FIN DE PRIMAIRE ONT TOUJOURS DES DIFFICULTÉS SUR LES COMPÉTENCES ÉLÉMENTAIRES DE LECTURE DE DÉBUT DE SCOLARITÉ.



90,2%

des élèves sont en dessous du seuil « suffisant » en langue en début de cycle



72,2%

des élèves sont en dessous du seuil « suffisant » en mathématiques en début de cycle



91,5%

des élèves sont en dessous du seuil « suffisant » en lecture en fin de cycle



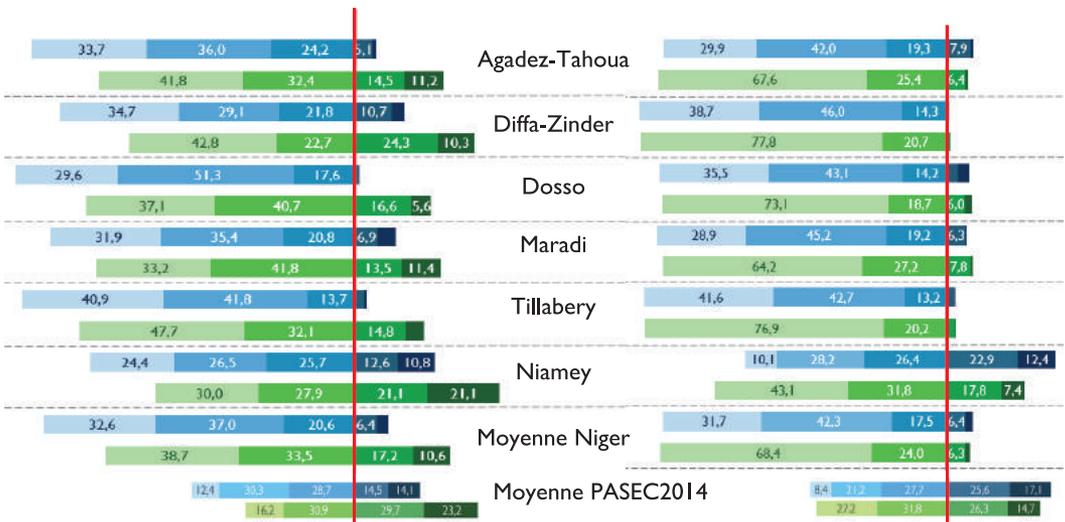
92,3%

des élèves sont en dessous du seuil « suffisant » en mathématiques en fin de cycle

LE PASEC A CONÇU DES ÉCHELLES DE COMPÉTENCES SPÉCIFIQUES À CHAQUE ANNÉE ET CHAQUE DISCIPLINE ET DÉFINI UN SEUIL « SUFFISANT » DE COMPÉTENCE.

Début de scolarité

Fin de scolarité



Seuil «suffisant» de compétence

Seuil «suffisant» de compétence

Echelle PASEC2014 en langue/lecture

Niveau <1 Niveau 1 Niveau 2 Niveau 3 Niveau 4

Echelle PASEC2014 en mathématiques

Niveau <1 Niveau 1 Niveau 2 Niveau 3

Le seuil « suffisant » de compétence permet de déterminer la part des élèves qui ont une plus grande probabilité de maîtriser ou non les connaissances et compétences jugées indispensables pour poursuivre leur scolarité dans de bonnes conditions.

LES TRÈS FAIBLES PERFORMANCES DES ÉLÈVES QUESTIONNENT LES STRATÉGIES ÉDUCATIVES ET LES PRIORITÉS NATIONALES À FIXER POUR LES PROCHAINES ANNÉES

SYNTHESE DES CONSTATS

La région de Niamey compte davantage d'élèves qui atteignent les seuils « suffisants » de compétence que les autres régions. Les régions de Tillabéry et Diffa-Zinder sont celles où les proportions d'élèves sous les seuils « suffisants » de compétence sont les plus alarmantes.

Dans la zone de Niamey, on relève d'importantes inégalités entre les différentes catégories d'élèves (filles et garçons, redoublants et non-redoublants) et selon les écoles fréquentées (classe avec des niveaux de ressources éducatives élevés et faibles).

Les écoles de Niamey sont en moyenne les mieux dotées sur le plan des infrastructures scolaires, des manuels et des équipements pédagogiques.

Dans les zones rurales, les ressources éducatives dans les écoles sont d'un plus faible niveau et on observe peu de différence d'une école à l'autre. Aucune différence de scores n'est observée entre les élèves selon le niveau de dotation de l'école qu'ils fréquentent, dans un contexte national où les ressources pédagogiques et les infrastructures scolaires sont faibles.

La part des élèves au niveau national qui disposent de leur propre manuel de lecture (16,9 %) et de mathématiques (29,3 %) en dernière année du primaire est faible. La répartition des manuels scolaires entre les élèves varie d'une zone éducative à l'autre et d'une matière à l'autre malgré les mesures prises aux niveaux central et local pour répartir équitablement ces ressources entre les régions, à l'intérieur des régions, entre les écoles et à l'intérieur des écoles.

Dans certaines zones (Agadez-Tahoua, Dosso et Tillabéry), plus de 30 % des élèves ont des enseignants qui n'ont pas suivi de formation initiale pour enseigner. Au Niger, le pourcentage d'élèves dont les enseignants ont suivi une formation professionnelle initiale est beaucoup plus élevé en fin qu'en début de cycle et quelle que soit la zone considérée.

Près d'un élève sur deux est encadré par un enseignant qui déclare avoir fait grève au cours de l'année 2013-2014. L'enquête n'a pas pu établir de lien entre les caractéristiques de l'enseignant (niveau de formation initiale, formation académique, statut) et les performances des élèves.

Le développement du préscolaire est encore récent et peu développé dans le pays. En 2014, en moyenne 24,5 % des élèves de 2e année du primaire et 17,6 % des élèves de 6e année ont bénéficié de cet enseignement. Les élèves des milieux ruraux qui ont bénéficié de cet enseignement affichent des taux de réussite semblables à ceux qui n'ont pas eu cette possibilité.

Le Niger s'est engagé à réduire massivement le redoublement. Ces mesures ont eu comme conséquence directe d'améliorer le taux d'achèvement du cycle primaire sans toutefois garantir aux élèves de disposer des compétences dès en fin de scolarité primaire. À Niamey, la différence de réussite entre redoublants et non-redoublants en fin de primaire est élevée en faveur des non-redoublants. Dans les autres zones éducatives, on ne relève pas dans la majorité des cas de différences de scores en fin de primaire entre les redoublants et les non-redoublants, l'ensemble des élèves présentant de grandes difficultés scolaires.

Globalement, les statistiques nationales et les tendances observées dans les données PASEC2014 révèlent que le Niger fait partie des pays de l'évaluation PASEC2014 où les inégalités d'accès et de rétention entre les filles et les garçons sont les plus fortes. Au niveau national, on observe des différences brutes de scores en faveur des garçons en mathématiques uniquement et en début de scolarité (écart de 17,5 points par rapport aux scores des filles). À Maradi (en mathématiques uniquement) et Niamey (dans les deux disciplines), les différences brutes entre les scores moyens sont en faveur des garçons en fin de primaire. Dans les autres zones, on ne relève pas d'inégalité de réussite entre filles et garçons en fin de primaire.

PASEC2014 NIGER

PISTES DE RÉFLEXION ET D'ACTION

1 Fixer des priorités dans les programmes scolaires, renforcer les pratiques d'enseignement des disciplines fondamentales et améliorer la préparation des élèves aux premiers apprentissages

- L'application des pratiques d'enseignement innovantes en fonction des compétences de bases attendues pour chaque sous cycle.
- Le développement du préscolaire dans les zones rurales doit se poursuivre et intégrer la priorisation des objectifs pédagogiques dans les premiers apprentissages.
- L'introduction des langues nationales comme médium d'enseignement dans les premières années pourrait être la solution à plus long terme.

2 Améliorer l'allocation, le suivi et la régulation des ressources pédagogiques dans les zones défavorisées

- Le système doit réfléchir aux mécanismes qui permettraient un renforcement du contrôle des ressources jusqu'au niveau des classes et leur régulation au cours de l'année en fonction des besoins identifiés.

3 Réduire les dysfonctionnements institutionnels qui réduisent chaque année les temps d'enseignement et d'apprentissage

- Agir sur les principales causes de réduction du temps scolaire.

4 Renforcer les compétences professionnelles des enseignants

- Revoir le mode de recrutement dans les Ecoles Normales et la formation.
- Renforcer le suivi des enseignants et des encadreurs.

5 Assurer le suivi des apprentissages et renforcer les dispositifs de remédiations

- Renforcer les mécanismes de suivi et de remédiation dans les classes dès les premières années.
- Revoir les règles de promotion.

6 Renforcer l'utilisation des données sur les apprentissages dans le suivi de la qualité, du niveau local au niveau central

- Renforcer l'utilisation des données sur les apprentissages dans les tableaux de bord des écoles, des régions et des services centraux.
- Promouvoir la culture de l'évaluation à tous les niveaux du système.

Depuis sa création en 1960, la Conférence des ministres de l'Éducation des États et gouvernements de la Francophonie (CONFEMEN) œuvre pour la promotion de l'éducation. Elle compte aujourd'hui 44 États et gouvernements membres.

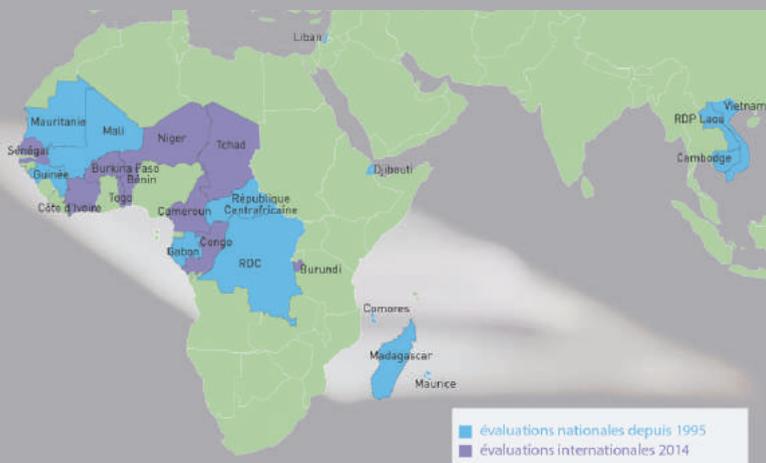
La CONFEMEN a trois missions essentielles :

- Informer ses membres sur l'évolution des systèmes éducatifs et les réformes en cours.
- Nourrir la réflexion sur des thèmes d'intérêt commun.
- Animer la concertation entre ministres et experts pour appuyer les politiques régionales et internationales en matière d'éducation.

Créé en 1991, le Programme d'analyse des systèmes éducatifs de la CONFEMEN (PASEC) est un outil d'appui au pilotage des systèmes éducatifs des États et gouvernements membres de la CONFEMEN en vue de l'amélioration de la qualité de l'éducation. Il vise à informer sur l'évolution des performances des systèmes éducatifs, afin d'aider à l'élaboration et au suivi des politiques éducatives. En deux décennies, il a mené 35 évaluations nationales dans plus d'une vingtaine de pays en Afrique et en Asie.

Le PASEC repose sur trois piliers :

- Des données fiables, des analyses robustes et pertinentes.
- Des capacités nationales d'évaluation renforcées.
- Des résultats exploités pour le pilotage et les réformes éducatives.



Le rapport est disponible en version électronique sur www.pasec.confemen.org

Complexe Sicap Point E, Immeuble C
3ème étage, avenue Cheikh Anta Diop
BP 3220, Dakar Sénégal

Tél. +221 33 859 29 79
Fax : +221 33 825 17 70
pasec@confemen.org

